

Lucien Tesnière —
Syntaxe structurale et
opérations mentales

Akten des deutsch-französischen Kolloquiums
anlässlich der 100. Wiederkehr seines Geburtstages
Strasbourg 1993

Herausgegeben von
Gertrud Gréciano und
Helmut Schumacher

*Sonderdruck
aus LA 348*

Max Niemeyer Verlag
Tübingen 1996



La métataxe actancielle. De Tesnière à Busse/Dubost*

1. La métataxe actancielle

Selon Lucien Tesnière, il y a métataxe chaque fois que nous observons „une différence entre le stemma de la phrase à traduire et celui de la phrase traduite dans une autre langue.”¹ On connaît les exemples du type: all. *Mit knapper Not entging er seinen Feinden*/fr. *Il eut bien de la peine à échapper à ses ennemis*; lat. *cum multa crudeliter fecisset*/fr. *après de nombreux actes de cruauté*; fr. *Vous me manquez*/angl. *I miss you*.²

Il est bien regrettable que le concept de la métataxe n'ait pas suscité l'intérêt d'un grand nombre de linguistes (même dans le domaine de la linguistique contrastive — puisqu'il s'agit bel et bien d'un concept contrastif). Dans un article de Ulrich Engel nous trouvons pourtant un renvoi à la métataxe tesnièreenne,³ et c'est Peter Blumenthal qui s'est servi de ce concept pour analyser des différences syntaxiques entre l'italien et l'allemand.⁴

Le type de métataxe qu'ont étudié Engel et Blumenthal correspond à ce que Tesnière appelle interversion des actants. C'est „une des formes les plus courantes de la métataxe” qui „intervient chaque fois que la structure actancielle d'un verbe diffère d'une langue à une autre.”⁵ En voici un exemple qui s'inspire de l'un des exemples déjà cités de Tesnière:

- [1] fr. *Ses enfants LUI manquent.*
angl. HE misses *his children.*

Dans ce cas, il s'agit même d'une interversion double des actants⁶ selon Tesnière, puisque les deux actants changent de statut syntaxique. Le terme d'interversion des actants ne me paraît pas idéal pour des raisons que j'ai discutées ailleurs.⁷ Je préfère parler de métataxe actancielle.

* Je remercie Michèle Däbel (Berlin) d'avoir révisé le texte du présent article

¹ Tesnière 1959: chap.120, §4.

² Cf. op.cit.: chap.132, §§3, 4; chap.121, §9; chap.123, §2; cf. aussi Koch 1994a: 109-112.

³ Cf. Engel 1980: 11.

⁴ Cf. Blumenthal 1982: 147; mais cf. aussi: Schubert 1987, 130ss.; Stati 1992.

⁵ Tesnière 1959: chap.122, §1.

⁶ Cf. op.cit.: chap.123, §1.

⁷ Cf. Koch 1994a: 112, 118.

2. La métataxe et les niveaux de la structure de la phrase

Notre exemple [1] montre que Tesnière n'a pas vu — et n'a pas pu voir — l'ampleur tout entière du phénomène de la métataxe. Il considère que la métataxe est due au fait que les différentes langues font appel à des structures différentes „pour exprimer des idées qui pourtant se correspondent exactement [!] sur le plan sémantique”.⁸

Dès que l'on tient compte des recherches sur la structure de la phrase depuis 1959, on constate que dans notre exemple [1], la phrase française et la phrase anglaise ne sont pas strictement équivalentes sur le plan sémantique. Il y a, au contraire, une différence profonde au niveau de ce que nous appelons aujourd'hui la structure informationnelle. Dans la phrase française, *ses enfants* est le thème, tandis que son équivalent anglais *his children* est le rhème de la phrase. Il faut donc envisager des métataxes actanciennes à plusieurs niveaux de la structure de la phrase. Pour décrire ceci, je m'appuie sur un modèle qui reprend les éléments essentiels des recherches de Daneš, Halliday et d'un certain nombre d'autres linguistes.⁹ Il faut distinguer les niveaux suivants:¹⁰

[2]

(I) structure syntaxique:
fonctions actanciennes

(II) structure propositionnelle:
rôles actanciels; restrictions de sélection etc.

(III) structure informationnelle:
thème/rhème etc.

Nous pouvons effectivement distinguer des métataxes syntaxiques (niveau I) des métataxes propositionnelles (niveau II) et des métataxes informationnelles (niveau III). Comme nous le verrons par la suite, on peut également cumuler différents types de métataxes. Tout dépend — et cela nous le savons grâce à Tesnière — des lexèmes verbaux dont disposent les deux langues concernées, car un lexème verbal d'une langue donnée nous impose:

- une certaine réalisation syntaxique des actants (I),
- certains rôles sémantiques des actants (II),
- une certaine valeur informationnelle des actants (III).

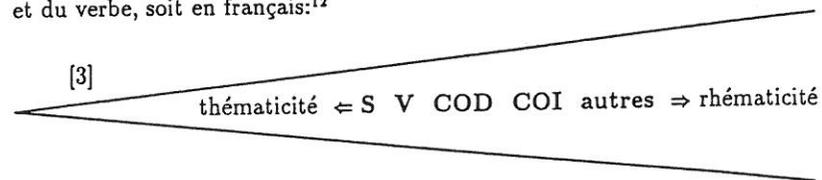
⁸ Tesnière 1959: chap.120, §1.

⁹ Cf. Daneš 1964; Halliday 1970; Dik 1979: 13s.; Koch 1981: 36-52; Lazard 1981; Hagège 1982: 27-31; Oesterreicher 1991: 350-360; cf. aussi Feuillet (dans ce volume).

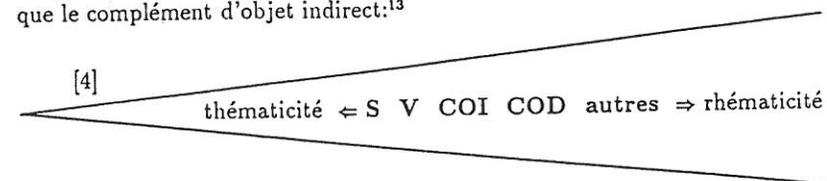
¹⁰ On peut envisager un IV^e niveau (pragmatique) de la structure de la phrase qui, toutefois, n'est pas concerné par les problèmes de la métataxe.

3. La hiérarchie des fonctions actancielles

Il faut évidemment préciser ce que nous entendons par 'valeur informationnelle' des actants. Oesterreicher a démontré qu'une certaine hiérarchie informationnelle des actants est inhérente à la signification de chaque verbe dans une langue donnée.¹¹ Cette hiérarchie informationnelle est due, dans beaucoup de cas, aux rôles sémantiques des actants, et elle se manifeste, sur le plan formel, par une hiérarchie syntaxique des fonctions actanciennes et du verbe, soit en français:¹²



Cette hiérarchie commence par le sujet, élément le plus thématique et le plus „central”. La rhématicité augmente dans la mesure où l'on avance vers les éléments plus „périphériques” en passant par le verbe, le complément d'objet direct etc. En allemand, nous avons une hiérarchie quelque peu différente puisque le complément d'objet direct est plus rhématique que le complément d'objet indirect:¹³



Evidemment, ces hiérarchies ne valent, dans chaque langue, que pour la thématization et la rhématisation conformes, c.-à.-d. là où l'on respecte, pour ainsi dire, la hiérarchie informationnelle non marquée inhérente à un lexème verbal donné. Il est possible et même fréquent que le sujet parlant choisisse une thématization ou une rhématisation non conformes. A ce moment-là, il faut cependant recourir à des structures particulières et marquées telles que la construction passive, la phrase segmentée, la phrase clivée etc.

¹¹ Cf. Oesterreicher 1991: 353-357.

¹² A propos de la justification typologique d'une telle hiérarchie: cf. Lazard 1981: 44; Koch 1981: 93-95, 121s.; Bossong 1982: 22-24; Sasse 1982; Givón 1984: 135-185; Oesterreicher 1991: 373ss.; Serzisko 1991: 274s.; cf. aussi Koch 1994a: 114-116. - Pour faciliter la comparaison, je désigne les différentes fonctions syntaxiques par les étiquettes traditionnelles (sujet, COD etc.), d'autant plus que les étiquettes valenciennes qui ont été proposées, pour l'allemand d'une part, pour le français d'autre part, sont malheureusement incompatibles (cf. Kotschi 1981: 94; Engel/Schumacher 1978: 21-26; Engel 1991: 187). - Quant au problème de l'équivalence des fonctions syntaxiques dans des langues différentes, cf. Koch 1994b: 42s.; 1995: 177s.

¹³ Cf. Lenerz 1977: 39-63; Heidolph et al. 1981: 707ss.; Eisenberg 1989: 418ss.; Engel 1991: 323.

4. Le matériel

Dans d'autres travaux, j'ai étudié les métataxes actanciennes en comparant des traductions de textes littéraires. Il est extrêmement intéressant de vérifier dans quelle mesure les traducteurs se voient obligés d'opérer une métataxe en passant d'une langue à l'autre. Les langues que j'ai confrontées jusqu'ici sont d'une part - dans une comparaison trilatérale - le français, l'italien et l'espagnol, d'autre part - dans une comparaison bilatérale - l'allemand et l'italien.¹⁴ Dans un colloque franco-allemand, il s'impose évidemment d'examiner les langues française et allemande. Mais cette fois-ci, la nature de mon matériel sera différente.

Les romanistes allemands sont heureux de disposer de l'excellent instrument de travail qu'est le *Französisches Verblexikon* de Winfried Busse et de Jean-Pierre Dubost (²1983). Ces deux auteurs ont redécouvert, en quelque sorte, le phénomène de la métataxe dans les entrées de leur dictionnaire, puisqu'il fallait donner les traductions allemandes des verbes décrits. Tout abord, ils mettent en caractères non italiques des prépositions françaises qui ne correspondent pas à la construction allemande:

à *N* Schriftwechsel: Hervorhebung von kontrastiv wichtigen Fakten, von möglichen Fehlerquellen. Vgl. *N* - se *V* - à *N* bei *abonner*: s'*abonner* à *qc*, deutsch: etw *abonnieren*; [...]
(Busse/Dubost 1983: IX)

De plus, les deux auteurs se sont rendu compte que dans certains cas, on se voit obligé de renverser complètement la structure actancielle. Pour signaler aux lecteurs ces métataxes - car il s'agit bien de métataxes - ils ont même inventé un symbole spécial \mathbb{X} qu'ils expliquent de la manière suivante:

\mathbb{X} Umkehrungszeichen für die lexikalische Besetzung der Ergänzungen des Verbs im Vergleich des Französischen mit dem Deutschen. So können etwa bei der Übersetzung ins Deutsche die Entsprechungen für das Subjekt und das Objekt im Französischen auszutauschen sein, oder die beiden Objekte untereinander, oder die Valenz des Verbs ändert sich und das, was beispielsweise zweites Objekt im Französischen ist, erscheint als adnominale Bestimmung zu dem einzigen Objekt des entsprechenden deutschen Verbs. Vgl. *mettre la télé sur chaîne 1* → *das erste Programm am Fernseher einschalten/das erste Programm einschalten.* (ibid.)

Voilà donc les deux indications typographiques qui m'ont fourni le matériel que j'ai classifié par la suite sur la base des critères que je viens de présenter. Pour chaque type de métataxe, je donnerai au moins un exemple. Dans la plupart des cas, je citerai la phrase modèle française de Busse/Dubost que j'ai traduite moi-même en allemand en me servant, justement, du verbe allemand que nous proposent Busse/Dubost (la phrase française, ne l'oublions pas, est donc dans tous mes exemples la version originale). J'ai considéré que ces deux lexicographes ont intérêt à proposer aux usagers du dictionnaire de „bonnes” traductions particulièrement idiomatiques. En ce sens, leur matériel me paraît, sinon tout à fait équivalent, du moins comparable aux exemples que l'on trouve dans les traductions de textes authentiques entiers.

¹⁴ Cf. Koch 1994b et Koch 1995.

5. Métataxe partielle syntaxique (I)

Commençons par une distinction fondamentale. Lorsqu'une métalaxe ne concerne pas l'actant sujet, je parle de métalaxe partielle; là où l'actant sujet est concerné, je parle de métalaxe totale.¹⁵

Le cas le plus simple est, sans aucun doute, celui de la métalaxe partielle purement syntaxique. En voici trois exemples où la préposition française est marquée par des caractères non italiques dans Busse/Dubost:¹⁶

- [5] fr. Paul s'intéresse À LA MUSIQUE CHINOISE.
all. Paul interessiert sich FÜR CHINESISCHE MUSIK.
- [6] fr. Il a menti À SES PARENTS.
all. Er hat SEINE ELTERN belogen.
- [7] fr. Nous avons renchéri SUR LA CRUAUTÉ DES BÊTES FÉROCES (Anatole France).
all. Wir haben DIE GRAUSAMKEIT DER REISSENDEN TIERE überboten.

Il s'agit, là, de „rections verbales divergentes" telles qu'on les signale dans la plupart des grammaires françaises traditionnelles destinées aux Allemands.¹⁷

Passons maintenant à un exemple un peu plus compliqué, appartenant au groupe des métalaxes signalées par X:¹⁸

- [8] fr. Les planches étaient éclairées par une douzaine de bougies, ce qui dotait ces préparatifs D'UN CARACTÈRE SINGULIER, PRESQUE IRRÉEL.
all. [...] was diesen Vorbereitungen EINEN EIGENARTIGEN, FAST UNWIRKLICHEN CHARAKTER VERLIEH.

Le COI allemand *diesen Vorbereitungen* correspond au COD français *ces préparatifs*. Le COD allemand *einen eigenartigen, fast unwirklichen Charakter* rend un actant prépositionnel de la phrase française: *d'un caractère singulier, presque irréel*. Il y a donc métalaxe double ici, mais elle ne concerne pas l'actant sujet, et, étant donné qu'en allemand, le COD est, dans le cas non marqué, plus rhématique que le COI, elle n'affecte ni la structure propositionnelle ni la structure informationnelle.

6. Métataxe partielle syntaxique et informationnelle (I+III)

Regardons maintenant l'exemple suivant:¹⁹

- [9] fr. Il se venge sur ses élèves DE SON INSATISFACTION.
all. Er läßt SEINE UNZUFRIEDENHEIT an seinen Schülern aus.

¹⁵ Cf. Koch 1995: 119, 123.

¹⁶ Cf. Busse/Dubost 1983: s.vv. *interessier*, *mentir*, *renchéris*².

¹⁷ Cf. p.ex. Klein/Strohmeyer 1968: §§114ss.

¹⁸ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. *doter*^b.

¹⁹ Cf. op.cit.: s.v. *accuser*¹.

Il y a ici, sans aucun doute, métalaxe syntaxique (fr. *sur ses élèves* → all. *an seinen Schülern*; fr. *de son insatisfaction* → all. *seine Unzufriedenheit*). Mais il y a plus: en français, c'est *de son insatisfaction* qui est l'élément le plus rhématique; en allemand, c'est, par contre, *an seinen Schülern*. Il s'agit donc, en même temps, d'une métalaxe au niveau de la structure informationnelle (III).

7. Métataxe partielle syntaxique et propositionnelle (I + II)

Voici maintenant un autre exemple qui nous montre une métalaxe à deux niveaux:²⁰

- [10] fr. La silhouette du château se découpait SUR L'HORIZON.
all. Die Silhouette des Schlosses hob sich VOM HORIZONT ab.

Cette fois-ci, la métalaxe concerne le niveau syntaxique (I) ainsi que le niveau propositionnel (II). Il y a une différence syntaxique évidente entre *sur l'horizon* et *vom Horizont*, mais il s'y ajoute une différence sémantique indéniable: *sur l'horizon* a le rôle actanciel de «locatif», ce qui ne vaut pas pour *vom Horizont*.

Un cas particulièrement grave, si l'on peut dire, de la métalaxe aux niveaux I et II se trouve dans l'exemple suivant:²¹

- [11] fr. Quittant l'autoroute il engagea LA JAGUAR sur un chemin de terre qui conduisait à la mer.
all. Er verließ die Autobahn und fuhr MIT DEM JAGUAR auf einen ungepflasterten Weg, der zum Meer führte.

Si l'on rend l'actant *la Jaguar* par *mit dem Jaguar*, le verbe allemand *fahren* impose à ce syntagme nominal non seulement une autre forme syntaxique, mais aussi un autre rôle sémantique: celui de l'«instrumental» qui l'exclut, par dessus le marché, de la valence verbale.²² Un actant français se transforme donc en circonstant allemand. Nous retrouvons ici le principe qu'a mis en évidence Peter Blumenthal, à savoir „daß das französische Verb in stärkerem Maße von Objekten umgeben ist, das deutsche Verb mehr von Adverbien und Umstandsangaben."²³

²⁰ Cf. op.cit.: s.v. *découper*²

²¹ Cf. op.cit.: s.v. *engager*^{2a}

²² Je partage l'opinion de ceux qui ne comptent pas les syntagmes instrumentaux parmi les actants (cf. Busse 1974: 97s.; Busse/Dubost 1983: XIII; Kotschi 1981: 94; Kotschi 1991: 130-132; Melis 1983: 57-63). Mais je signale que les théoriciens de la valence verbale sont loin d'être unanimes sur ce point: cf. p.ex. Wotjak 1991: passim; Lewicka-Bogacki 1983 (du moins pour certains verbes: cf. s.vv. *attacher I*, *couper I*, *taper I* etc.); cf. aussi la discussion dans Heger 1990: 125ss.

²³ Blumenthal 1987: 11.

8. Métataxe partielle syntaxique, propositionnelle et informationnelle (I + II + III)

Passons à notre dernier exemple de métataxe partielle qui n'est pas moins spectaculaire:²⁴

[12a] fr. On a évacué l'hôtel DE SES CLIENTS.

all. Man hat DIE GÄSTE aus dem Hotel evakuiert.

Ici, les métataxes syntaxique et propositionnelle sautent aux yeux: le COD français devient actant prépositionnel en allemand, et vice versa; quant à l'hôtel et aus dem Hotel, la transformation syntaxique en allemand reflète le passage au rôle sémantique de <provenance> que cet actant n'a pas en français. Mais qui plus est, la hiérarchie informationnelle des deux actants postverbaux a changé: en français, c'est de ses clients qui est l'élément le plus rhématique; en allemand, c'est aus dem Hotel. Le changement de position qui résulte de cette métataxe informationnelle nous oblige d'ailleurs à supprimer l'adjectif possessif (anaphorique) en allemand (cf. * Man hat seine Gäste aus dem Hotel evakuiert).²⁵

Rappelons que le verbe français évacuer permet aussi de renverser la hiérarchie informationnelle des deux actants postverbaux, ce qui correspond exactement à la solution allemande:²⁶

[12b] fr. On a évacué LA FOULE du théâtre.

all. Man hat DIE MENGE aus dem Theater evakuiert.

En revanche, le verbe allemand evakuieren dispose justement d'une seule et même solution pour traduire [12b] (sans métataxe) aussi bien que [12a] (avec métataxe).²⁷

²⁴ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. évacuer.

²⁵ Pour maintenir le lien anaphorique supplémentaire entre les deux actants, on pourrait à la rigueur «greffer» l'adjectif possessif sur l'actant le plus rhématique de la phrase allemande: Man hat die Gäste aus i h r e m Hotel evakuiert; mais cette traduction s'écarte encore davantage de l'original français.

²⁶ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. évacuer. – Les deux valences du verbe évacuer correspondent d'ailleurs, en principe, à deux possibilités d'interprétation légèrement différentes qui caractérisent un certain nombre de verbes trivalents: p.ex. On a chargé le camion de bouteilles (le camion est plein de bouteilles, mais toutes les bouteilles ne se trouvent pas nécessairement sur le camion) vs. On a chargé des bouteilles sur le camion (toutes les bouteilles se trouvent sur le camion, mais le camion n'est pas nécessairement plein de bouteilles); cf. Fillmore 1968: 391; 1977: 69s., 78s.; Hopper/Thompson 1980: 262s.; Givón 1984: 115s., 171. Cette différence est peut-être moins évidente dans le cas du verbe évacuer puisque le groupe de personnes concerné se définit justement en fonction du lieu «évacué».

²⁷ Certes, on peut dire en allemand, p.ex., Sie haben das Hotel geräumt (et aussi: Sie haben das Gebiet evakuiert), mais il s'agit, là, d'un emploi exclusivement divalent des verbes en question. – Il serait intéressant de confronter, dans une perspective à la fois sémasiologique et onomasiologique, toutes les valences possibles des verbes all. evakuieren, räumen, fr. évacuer etc. (cf. aussi La foule évacue le théâtre).

9. Métataxe totale syntaxique et informationnelle (I + III)

Passons maintenant aux problèmes de la métataxe totale. Etant donné que j'entends par métataxe totale les formes de métataxe qui – de quelque manière que ce soit – affectent l'actant sujet, il faut s'attendre, en principe, à des changements au niveau de la structure informationnelle (III) puisque le sujet est normalement l'actant le plus thématique en français aussi bien qu'en allemand et que dans d'autres langues. C'est ce que nous montre notre exemple [1]. Etant donné que Busse/Dubost observent le même problème pour fr. manquer et all. vermissen (sans pour autant donner d'exemple),²⁸ il nous suffira de donner l'équivalent allemand de [1]:

[13] fr. Ses enfants LUI manquent.

all. ER vermisst seine Kinder.

Cet exemple représente plutôt le cas normal de la métataxe totale où la métataxe syntaxique comporte automatiquement un «chassé-croisé» informationnel. Les lexèmes verbaux dont nous disposons dans les différentes langues, nous imposent pratiquement des solutions contraires aux niveaux I et III, si l'on compare fr. manquer d'une part et all. vermissen (et de même angl. to miss) d'autre part.

10. Métataxe totale purement syntaxique (I)

Etant donné que nos exemples [1] et [13] correspondent au cas normal de la métataxe totale, notre prochain exemple, qui montre une métataxe totale purement syntaxique, demande plutôt une justification:²⁹

[14] fr. Les crapauds LA dégoûtent.

all. Vor Kröten ekelt SIE sich.

Comment se fait-il que le chassé-croisé des actants sujet et objet ne se répercute pas, dans ce cas, au niveau de la structure informationnelle (III)? Cela est dû exclusivement aux particularités de l'intonation et de l'ordre des mots en allemand. On peut mettre l'accent tonique sur ekelt, élément le plus rhématique de la phrase allemande tout comme dégoûtent en français. Puisque le 'Vorfeld' allemand est accessible à plusieurs fonctions actanciennes, la position initiale rend vor Kröten équivalent à les crapauds du point de vue informationnel, c.-à.-d. l'élément le plus thématique reste le même (niveau III) malgré la réalisation syntaxique totalement différente (niveau I). Or, il ne faut pas oublier que la phrase [14] fr. correspond à la thématisation conforme inhérente au verbe dégoûter tandis que l'allemand est obligé de recourir à une thématisation n o n c o n f o r m e du point de vue du verbe sich ekeln pour rendre la hiérarchie informationnelle de l'original français (la thématisation conforme correspondrait, par contre, à all. Sie ekelt sich vor Kröten, phrase non équivalente, au niveau informationnel, à l'original [14] fr.).³⁰

²⁸ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. manquer¹.

²⁹ Cf. op.cit.: s.v. dégoûter.

³⁰ Dans Sie ekelt sich vor Kröten, le sujet sie est l'élément le plus thématique tandis que vor Kröten est

11. Métataxe totale syntaxique et propositionnelle (I + II)

Laissons de côté, pour l'instant, les répercussions quasi automatiques de la métalaxe totale syntaxique au niveau informationnel. Dans les deux exemples qui suivent, la traduction allemande évite ce problème par le recours à une structure informationnelle marquée. Ce qui nous intéresse dans l'exemple suivant, c'est que la métalaxe syntaxique entraîne une métalaxe propositionnelle (niveau II):³¹

- [15] fr. *L'égout dégorge DE L'EAU POLLUÉE dans la rue.*
all. *Aus dem Abfluß fließt VERSCHMUTZTES WASSER auf die Straße.*

L'actant *Abfluß* ne perd pas seulement la fonction de sujet qu'avait *égout*, mais il change aussi de rôle sémantique: *égout* a le rôle de <cause> par rapport à *dégorger* tandis que *aus dem Abfluß* a le rôle de <provenance>. Ici encore, nous reconnaissons un principe qu'a mis en évidence Blumenthal dans son livre mentionné: „Das Deutsche vermeidet die Benennung von Umständen in Subjektposition, das Französische neigt zu solchen Konstruktionen”.³²

Un cas similaire, mais plus radical se trouve dans l'exemple suivant:³³

- [16] fr. *UN ACCIDENT a failli l'éborgner.*
all. *BEI EINEM UNFALL hätte er beinahe ein Auge verloren.*

L'actant sujet *un accident* qui a le rôle sémantique de <cause> est rendu par *bei einem Unfall* qui n'est pas un actant, mais un circonstant à valeur temporelle.

12. Métataxe totale syntaxique, propositionnelle et informationnelle (I + II + III)

Mais la métalaxe totale nous réserve encore d'autres surprises:³⁴

- [17] fr. *Ses YEUX papillotent dans le soleil.*
all. *Er blinzelt MIT DEN AUGEN in der Sonne.*

Il est tout à fait insuffisant ici de constater qu'au niveau syntaxique, l'actant sujet français *ses yeux* correspond à un syntagme prépositionnel *mit den Augen* en allemand. On ne saurait expliquer ce changement formel que sur le plan sémantique. Les verbes *papilloter* et le verbe *blinzeln* se trouvent dans un rapport en quelque sorte métonymique quant à leur actant sujet. Le verbe français exige un sujet qui exprime la PARTIE (les yeux), tandis que le verbe allemand exige un sujet qui exprime le TOUT (la personne) — rapport

nettement moins thématique que *les crapauds* dans l'original français et nettement moins rhématique que *ékell* (qui, en tant qu'élément le plus rhématique, porte l'accent tonique).

³¹ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. *dégorger*.

³² Blumenthal 1987: 13.

³³ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. *éborgner*.

³⁴ Cf. op.cit.: s.v. *papilloter*.

typique de contiguïté. C'est pourquoi on a l'impression que la traduction allemande crée un „nouvel” actant sujet (*er*) sur la base de l'adjectif possessif (*ses*) de l'actant sujet français.

Au niveau lexical, la PARTIE (c.-à-d. les yeux) se trouve, pour ainsi dire, „incorporée” dans la signification du verbe *blinzeln* qui est donc monovalent. Etant donné que son actant sujet, exprimant le TOUT, rend superflue une expression pour la PARTIE, il suffirait de dire *Er blinzelt in der Sonne*. Mais si l'on veut insister sur la PARTIE du corps qui effectue le mouvement, on l'exprime non pas par un actant, mais par un circonstant qui a le rôle de <instrumental> (*mit den Augen*). Cette forme radicale de métalaxe affecte non seulement les niveaux syntaxique (I) et propositionnel (II), mais aussi la structure informationnelle (III), puisque *mit den Augen* dans la phrase allemande est nettement plus rhématique que ne l'est *ses yeux* dans la phrase française.

13. Personnel/Impersonnel

Avant de terminer je voudrais jeter un coup d'œil sur un domaine particulièrement intéressant du point de vue de la métalaxe, à savoir les verbes impersonnels.³⁵ Il y en a en français aussi bien qu'en allemand, mais on ne s'en sert pas forcément de la même manière:³⁶

- [18] fr. *LES VIVRES vinrent à manquer.*
all. *E s fehlte allmählich AN LEBENSMITTELN.*

Au contraire de fr. *manquer*, le verbe allemand *fehlen*, dans son acception présente, n'a pas de sujet. Il est donc impersonnel, et *es* ne constitue pas un vrai actant.³⁷ *Les vivres*, sujet dans la phrase française, se transforme en actant prépositionnel dans la phrase allemande: *an Lebensmitteln*. Cette métalaxe totale syntaxique (I) va de pair avec une métalaxe informationnelle (III) puisqu'en français c'est le verbe *manquer* et en allemand, c'est l'actant *an Lebensmitteln* qui est l'élément le plus rhématique.³⁸

Même situation dans l'exemple suivant:³⁹

- [19a] fr. *Soudain, UN BRUIT ÉPOUVANTABLE se produisit.*
all. *Plötzlich gab e s EINEN FÜRCHTERLICHEN LÄRM.*

³⁵ A propos de l'impersonnel, cf. Bühler 1965: 375-379; Tesnière 1959: chap. 98; Heringer 1967; Gorzond 1984; Chocheyras et al. 1985; Maillard 1991a et notamment Maillard 1991b.

³⁶ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. *manquer*¹.

³⁷ Cf. Engel 1991: 190.

³⁸ A la rigueur, on pourrait essayer d'imiter la hiérarchie informationnelle de la phrase [18] fr. en traduisant *An Lebensmitteln fehlte es allmählich*, mais du point de vue du verbe *fehlen* cette phrase (extrêmement marquée, d'ailleurs, et plutôt inusuelle) comporte une thématisation non conforme de l'actant prépositionnel.

³⁹ Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. *produire*^b.

Un bruit épouvantable, sujet et élément thématique dans la phrase française, devient COD rhématique du verbe impersonnel allemand: *einen fürchterlichen Lärm*. Or, il est intéressant de noter que *se produire* est un verbe de présentation. Dans une perspective universaliste, on constate que dans beaucoup de langues, ce groupe de verbes a tendance à rhématiser le sujet au lieu de le thématiser, ce qui s'exprime en général par l'ordre VS.⁴⁰ Mais le français, récalcitrant à l'ordre VS, dispose, dans ce cas-là, d'une autre construction, dite „impersonnelle”, qui permet quand même de rhématiser l'actant „sujet”,⁴¹ construction que nous trouvons également dans Busse/Dubost:⁴²

[19b] fr. Soudain, il se produisit UN BRUIT ÉPOUVANTABLE.
all. Plötzlich gab es EINEN FÜRCHTERLICHEN LÄRM.

Par rapport à la phrase allemande, il ne reste ici que la métataxe syntaxique (I) alors qu'il n'y a plus de divergences informationnelles.

Il ne faut pas croire que ce soit toujours l'allemand qui favorise les verbes impersonnels. Comme les autres langues romanes, le français a, de son côté, un type de verbe impersonnel modal pratiquement inexistant en allemand, le verbe *falloir*:⁴³

[20] fr. Il ME faut du pain.
all. Ich brauche Brot.

L'allemand est obligé, dans ce cas-là, d'opérer une métataxe totale syntaxique (I) en transformant le COI français *me* en sujet (*ich*).

Mais dans certains contextes, il est même indispensable d'opérer une métataxe propositionnelle (II) en allemand:

[21] fr. Il faut partir.
all. Ich (du, wir ... man) muß (mußt, müssen ...) abreisen.

En allemand, on ajoute ici un actant sujet repérable dans le contexte de la phrase française: *ich, du* etc. ou, du moins, un actant indéfini comme *man (man muß)*.

⁴⁰ Cf. Hetzron 1975: 347-359; Manoliu-Manea 1985: 82s. - C'est précisément le français qui pose des problèmes particuliers: cf. p.ex. Raible 1971; Hagiwara 1984; Koch 1995: 121ss.

⁴¹ A propos du statut syntaxique précaire de l'actant postverbal dans cette construction, cf. Grevisse 1986: §230; Sasse 1982: 282; Maillard 1991b: 228s., 234-237; Lazard 1993: 5-10.

⁴² Cf. Busse/Dubost 1983: s.v. *produire*^b.

⁴³ Cf. op.cit.: s.v. *falloir*¹ (où le symbole Σ n'apparaît pas cependant). - En allemand, des verbes impersonnels comparables à *il faut* du point de vue syntaxique n'existent que dans des variétés particulières de la langue: *es gilt* (plutôt soutenu); *es braucht* (dialectal).

14. Conclusion

Nous avons vu que cela vaut la peine d'actualiser la théorie tesnièreenne de la métataxe, en partant de ce que nous savons aujourd'hui sur les différents niveaux de la structure de la phrase. Le concept de métataxe — dans son sens actualisé — nous permet de systématiser un grand nombre de divergences entre deux langues, divergences qui concernent le rapport entre le verbe et ses actants ainsi que les rapports des actants entre eux (voire même entre actants et circonstants), divergences nullement accidentelles, mais, comme nous l'avons vu, dignes de l'intérêt des lexicographes.

Il ne s'agit donc pas de simples préférences stylistiques, mais de contraintes qui résultent des particularités syntaxiques et sémantiques du répertoire lexical verbal de chacune des deux langues.

Bibliographie

- Blumenthal, Peter (1982): *Satzmuster im Deutschen und im Italienischen*. - In: *Sprachtheorie und angewandte Linguistik. Festschrift für Alfred Wollmann zum 60. Geburtstag* (Tübingen: Narr) (= *Tübinger Beiträge zur Linguistik* 195) 147-159.
- (1987): *Sprachvergleich Deutsch-Französisch*. Tübingen: Niemeyer (= *Romanistische Arbeitshefte* 29).
- Bossong, Georg (1982): *Historische Sprachwissenschaft und empirische Universalienforschung*. In: *Romanistisches Jahrbuch* 33, 17-51.
- Bühler, Karl (²1965): *Sprachtheorie. Die Darstellungsfunktion der Sprache*. Stuttgart: Fischer.
- Busse, Winfried (1974): *Klasse - Transitivität - Valenz. Transitive Klassen des Verbs im Französischen*. - München: Fink (= *Internationale Bibliothek für allgemeine Linguistik* 36).
- /Dubost, Jean-Pierre (²1983): *Französisches Verblexikon. Die Konstruktion der Verben im Französischen*. Stuttgart: Klett (¹1977).
- Chocheyras, Jacques et al. (1985): *Autour de l'impersonnel*. Grenoble: ellug.
- Daneš, František (1964): *A Three-Level Approach to Syntax*. - In: *Travaux Linguistique de Prague* 1, 225-240.
- Dik, Simon C. (²1979): *Functional Grammar*. Amsterdam etc.: North-Holland (= *North-Holland Linguistic Series* 37).
- Eisenberg, Peter (²1989): *Grundriß der deutschen Grammatik*. Stuttgart: Metzler.
- Engel, Ulrich (1980): *Fügungspotenz und Sprachvergleich*. - In: *Wirkendes Wort* 30, 1-22.
- (²1991): *Deutsche Grammatik*. Heidelberg: Groos.
- /Schumacher, Helmut (²1978): *Kleines Valenzlexikon deutscher Verben*. Tübingen: Narr (= *Forschungsberichte des Instituts für deutsche Sprache* 31).
- Feuillet, Jack (dans ce volume): *Les types de fonctions*.
- Fillmore, Charles J. (1968): *Lexical Entries for Verbs*. - In: *Foundations of Language* 4, 373-393.
- (1977): *The Case for Case Reopened*. - In: P. Cole/J.M. Saddock (eds.): *Syntax and Semantics. Vol.8: Grammatical Relations* (New York: Academic Press) 59-82.
- Givón, Talmy (1984): *Syntax. A Functional-Typological Introduction. Vol. I*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- Gorzond, Ira (1984): *Die Linguistik der unpersönlichen Ausdrücke unter besonderer Berücksichtigung des Französischen*. Tübingen: Narr (= *Tübinger Beiträge zur Linguistik* 241).
- Grevisse, Maurice (¹²1986): *Le Bon Usage*. Edition refondue par André Goosse. Paris/Gembloux: Duculot.
- Hagège, Claude (1982): *La structure des langues*. Paris: Presses Universitaires de France (= *Que sais-je?* 2006).

- Hagiwara, Peter (1984): The Inversion of the Subject Noun and Verb in Modern French. – In: E. Pulgram (ed.): *Romanitas. Studies in Romance Linguistics* (Ann Arbor: Department of Romance Languages of the University of Michigan) (= Michigan Romance Studies 4) 77-108.
- Halliday, Michael Alexander Kirkwood (1970): Language Structure and Language Function. – In: J. Lyons (ed.): *New Horizons in Linguistics* (Harmondsworth: Penguin) 140-165.
- Heger, Klaus (1990): Überlegungen zur Gegenüberstellung von 'Actant' und 'Circonstant'. – In: *Sprachtheorie und Theorie der Sprachwissenschaft. Geschichte und Perspektiven. Festschrift für Rudolf Engler zum 60. Geburtstag* (Tübingen: Narr) (= Tübinger Beiträge zur Linguistik 355) 118-133.
- Heidolph, Karl Erich et al. (1981): *Grundzüge einer deutschen Grammatik*. Berlin: Akademie-Verlag.
- Heringer, Hans Jürgen (1967): Wertigkeiten und nullwertige Verben im Deutschen. – In: *Zeitschrift für deutsche Sprache* 23, 13-34.
- Hetzron, Robert (1975): The Presentative Movement or Why the Ideal Word Order Is V.S.O.P. – In: Ch.N. Li (ed.): *Word Order and Word Order Change* (Austin/London: University of Texas Press) 345-388.
- Hopper, Paul J./Thompson, Sandra A. (1980): Transitivity in Grammar and Discourse. – In: *Language* 56, 251-299.
- Klein, Hans-Wilhelm/Strohmeier, Fritz (1968): *Französische Sprachlehre*. Stuttgart: Klett.
- Koch, Peter (1981): Verb · Valenz · Verfügung. Zur Satzsemantik und Valenz französischer Verben am Beispiel der Verfügungs-Verben. Heidelberg: Winter (= Reihe Siegen 32).
- (1994a): Verbalenz und Metatase im Sprachvergleich. – In: *Valenztheorie – Werden und Wirkung. Wilhelm Bondzio zum 65. Geburtstag* (Münster: Nodus) 109-124.
- (1994b): Valenz und Informationsstruktur im Sprachvergleich Italienisch-Deutsch. – In: *Italienisch* 32, 38-58.
- (1995): Aktantielle 'Metatase' und Informationsstruktur in der romanischen Verblexik (Französisch/Italienisch/Spanisch im Vergleich). – In: W. Dahmen et al. (eds.): *Konvergenz und Divergenz in den romanischen Sprachen. Romanistisches Kolloquium VIII.* (Tübingen: Narr) (= Tübinger Beiträge zur Linguistik 396) 115-137.
- /Krefeld, Thomas (eds.) (1991): *Connexiones Romanicae. Dependenz und Valenz in romanischen Sprachen*. Tübingen: Niemeyer (= Linguistische Arbeiten 268).
- Kotschi, Thomas (1981): Verbalenz im Französischen. – In: Th. Kotschi (ed.): *Beiträge zur Linguistik des Französischen* (Tübingen: Narr) (= Tübinger Beiträge zur Linguistik 154) 80-122.
- (1991): Zirkumstanten und komplexe Prädikate. – In: Koch/Krefeld (1991), 129-137.
- Lazard, Gilbert (1981): Les structures de la phrase. – In: *Compréhension du langage. Actes du colloque international et multidisciplinaire, Créteil 25-27 septembre 1980* (Paris: Didier) (= Collection „Linguistique“ 12), 43-45.
- Lazard, Gilbert (1993): L'actant H. – In: *EUROTYP Working Papers* 5, 1-29.
- Lernerz, Jürgen (1977): Zur Abfolge nominaler Satzglieder im Deutschen. Tübingen: Narr (= Studien zur deutschen Grammatik 5).
- Lewicka, Halina/Bogacki, Krzysztof (1983): *Dictionnaire sémantique et syntaxique des verbes français*. Warszawa: Państwowe Wydawnictwo Naukowe.
- Maillard, Michel (ed.) (1991a): *L'impersonnel. Mécanismes linguistiques et fonctionnements littéraires. Actes du Colloque tenu à l'Université Stendhal de Grenoble du 17 au 19 mai 1990*. Grenoble: CEDITEL.
- (1991b): Vers une théorie unitaire de l'impersonnel?. – In: Maillard (1991a), 227-254.
- Manoliu-Manea, Maria (1985): *Tipología e historia. Elementos de sintaxis comparada románica*. Madrid: Gredos (= Biblioteca Románica Hispánica II, 337).
- Melis, Ludo (1983): Les circonstants et la phrase. Etude sur la classification et la systématique des compléments circonstanciels en français moderne. Louvain: Presses Universitaires (= Symbolae A, 13).
- Oesterreicher, Wulf (1991): Verbalenz und Informationsstruktur. – In: Koch/Krefeld (1991), 349-384.
- Raible, Wolfgang (1971): 'Thema' und 'Rhema' im französischen Satz. – In: *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 81, 208-224.
- Sasse, Hans-Jürgen (1982): Subjektprominenz. – In: *Fakten und Theorien. Festschrift für Helmut Stimm zum 65. Geburtstag* (Tübingen: Narr) (= Tübinger Beiträge zur Linguistik 191) 267-286.

- Schubert, Klaus (1987): *Metataxis. Contrastive Dependency Syntax for Machine Translation*. Dordrecht/Providence: Foris.
- Serzisko, Fritz (1991): Orientierung. – In: H. Seiler/W. Premper (eds.): *Partizipation. Das sprachliche Erfassen von Sachverhalten* (Tübingen: Narr) (= Language Universals Series 6) 273-308.
- Stati, Sorin (1992): Modèle de phrase, métaxe et traduction. – In: *La Linguistique* 28/1, 3-14.
- Tesnière, Lucien (1959): *Éléments de syntaxe structurale*. Paris: Klincksieck (3^e 1969).
- Wotjak, Gerd (1991): Einige Ergänzungen, Modifikationen und Angaben zu 'Ergänzungen' und 'Angaben'. – In: Koch/Krefeld (1991), 109-128.